

Bretagne, Côtes-d'Armor
Saint-Brieuc
Pointe de Cesson
105 rue de la Tour

Demeure, Domaine de la Tour de Cesson, rue de la Tour (Saint-Brieuc)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA22133633

Date de l'enquête initiale : 2023

Date(s) de rédaction : 2023

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Inventaire des héritages militaires en Bretagne

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : demeure

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales : BR, 1

Historique

Cette demeure a été construite pour Alexandre Glais de Bizoin entre 1852 et 1877 dans un style néo-classique. Pendant sa construction, le futur propriétaire habite non loin de là, au manoir des Ligneriers à Cesson. Plus qu'une simple demeure, Alexandre Glais de Bizoin crée un domaine centré autour des vestiges de la tour médiévale avec ferme, jardin d'agrément, parc et dépendances.

Après 1877, la demeure est transformée dans un style néo-gothique par son neveu Eustache Ollitrault-Dureste. Tourelles (faisant bow-window), accolades, arcs en plein cintre, "mâchicoulis bretons" de l'acrotère ou encore faux appareil de brique contribuent à donner à la demeure un côté médiéval. Tourné vers la tour, le châtelet d'entrée de la demeure composé de deux tourelles, répond à celle-ci. Pour Eustache Ollitrault-Dureste, la "vieille tour" est "le plus bel ornement" de son parc (courrier du 25 octobre 1887).

A partir de 1921, la demeure sert de lieu de villégiature à la famille Combes.

Durant la Seconde Guerre mondiale, le 13 octobre 1940, la demeure est réquisitionnée par l'Allemagne nazie (sans doute pour loger officiers et soldats), qui construit des **bunkers** dans le parc à partir de fin 1942 - début 1943. Le commandant du service chargé de l'achat et de la répartition du matériel de cantonnement, trésorerie départementale allemande (Heeresunterkunftsverwaltung, HUV) demande, via le préfet des Côtes-du-Nord et le maire de Saint-Brieuc, à ce que la propriétaire entreprenne des travaux de réparation. En mauvais état, les couvertures coniques des tourelles de la demeure sont démontées.

Selon le Rapport Pinczon du Sel, réalisé immédiatement après-guerre par la Marine nationale, la demeure, désignée comme le "château", est "endommagée" sans plus de détail.

Dans les années 1960-1970, la couverture de la demeure est transformée.

Dans la nuit du 13 au 14 mars 1975, la demeure secondaire de la famille Combes est visée par un attentat à l'explosif du Front de libération de la Bretagne (FLB). Par cette action violente, l'organisation terroriste indépendantiste revendique le libre accès à la tour médiévale et au panorama de la Baie de Saint-Brieuc. La demeure est restaurée.

Le 16 avril 1982, Georgette Combes, la propriétaire du domaine s'éteint laissant huit héritiers en indivision.

La demeure et son domaine, progressivement abandonnés et occupés illégalement, font l'objet d'un constat d'abandon en juillet 2017 engagé par la Ville de Saint-Brieuc.

Le 25 janvier 2018, la demeure est détruite par un incendie. Une clôture de chantier est mise en place par la Ville de Saint-Brieuc afin d'interdire l'accès à la demeure.

Le 16 mars 2020, la demeure et le domaine de la Tour de Cesson sont passés dans le domaine public après une procédure d'expropriation.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle

Période(s) secondaire(s) : 4e quart 19e siècle, 1er quart 20e siècle, 2e quart 20e siècle

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Alexandre Glais de Bizoin (commanditaire, propriétaire, personnage célèbre, attribution par source), Eustache Ollitrault-Dureste (commanditaire, propriétaire, personnage célèbre, attribution par source), Marius Combes (commanditaire, propriétaire, personnage célèbre, attribution par source)

Description

Etat initial supposé : style néo-classique (post 1852)

La demeure est située à 30 m au Sud-ouest de la [Tour de Cesson](#). Elle est implantée peu ou prou sur l'espace du fossé sec du château fort apparaissant sur le cadastre parcellaire de 1814.

Double en profondeur, le plan de la demeure est symétrique. Le corps central est encadré de deux avant-corps (partie de bâtiment faisant saillie sur une façade).

L'élévation principale est orientée vers le Nord-est : quand on arrive ou que l'on sort de la demeure, on voit immanquablement la tour médiévale (qui était beaucoup plus visible lors de la création de la demeure du fait de l'absence de végétation). Le corps central dispose d'une porte axiale précédée d'un perron, implantée face à la tour, encadrée de pierre de taille de granite gris et dotée d'un linteau en arc segmentaire.

L'élévation Sud-Ouest, ordonnancée à neuf travées, est orientée vers la lumière du midi et du soir, vers le jardin d'agrément situé au premier plan, vers Cesson et la ville de Saint-Brieuc au second plan.

Le corps central précédé d'un perron, abrite une grande pièce rectangulaire à cinq portes-fenêtres en arc plein cintre dotées de vitraux losangés. Cette grande pièce, baignée de lumière et ouverte sur le jardin, occupe une place centrale dans la demeure. Le corps central est surmonté d'un étage de comble avec balcon à balustrade vers le Sud-ouest couvert d'un toit à plusieurs pans brisés percés de plusieurs lucarnes en œil-de-bœuf (vers le Nord-est : unique ouverture en arc plein cintre au centre ; vers le Sud-ouest, ouverture en arc plein cintre au centre et ouvertures ovales sur les côtés).

Les deux avant-corps sont à deux niveaux - rez-de-chaussée et premier étage - couverts en pavillon. Les niveaux sont soulignés par des bandeaux horizontaux qui croisent les chaînes d'angle, les fenêtres sont rectangulaires.

Il n'y a pas d'accès à la terrasse (puisque c'est un toit). Les souches de cheminée en brique sont surmontées d'éléments de cheminée en terre cuite.

La demeure est dotée d'un sous-sol accessible par un escalier accolé à l'élévation Nord-ouest. Le sous-sol laisse apparaître une face déroctée au Nord-est.

Le gros-œuvre est réalisé en maçonnerie de moellon enduit. Chaînes d'angle, bandeaux horizontaux, corniches et entourages des ouvertures (avec petit larmier) sont en pierre de taille de granite gris. Les murs de refends sont en maçonnerie et en brique enduite. Des boiseries ornaient certaines pièces (photographies avant incendie et traces observées sur les murs).

Remarque : *La couverture en ardoise des avant-corps est dissimulée par un acrotère (en brique enduit) orné de petits arcs en plein cintre rythmés par des "mâchicoulis bretons" en brique (consoles en pyramide inversée). L'acrotère et les pseudo-pinacles couronnant les chaînes d'angle sont en brique enduit. Cette touche néo-gothique correspond-t-elle au premier état ou au deuxième état ?*

Deuxième état : style néo-gothique (post 1877)

A la manière d'un châtelet médiéval, la porte d'entrée est flanquée de deux tourelles de plan hexagonal sur deux niveaux, implantées en demi hors œuvre. L'axe des pans intérieurs de l'hexagone des tourelles est parallèle à ceux de la tour médiévale. Chaque tourelle est percée de six ouvertures, dont une porte au rez-de-chaussée. Ces grandes ouvertures rectangulaires sont ornées d'un larmier à accolade. Les tourelles, dont la couverture est soulignée par de faux mâchicoulis, reçoivent un toit conique (en ardoise ?) orné d'un haut épi de faitage.

Les élévations Nord-Ouest et Sud-est sont chacune dotées d'une tourelle en demi hors œuvre sur deux niveaux à la manière d'un bow-window (littéralement, fenêtre en arc, c'est à dire une fenêtre en encorbellement par rapport à la façade). Ces tourelles sont coiffées d'un toit plat en zinc.

Les tourelles sont en brique (hypothèse) et en ciment armé.

Les élévations Nord-est (uniquement le corps central et les tourelles) et Sud-ouest sont traitées en faux appareil de brique tout comme les deux tourelles des élévations Nord-Ouest et Sud-est (état connu par des cartes postales et état actuel). Le reste des façades est traité en enduit grossier texturé avec du gravier.

Les huisseries des portes et fenêtres, d'abord peintes en blanc sont repeintes en noir ; les chaînes d'angle en pierre de taille sont enduites pour donner un aspect uni (état connu par des cartes postales).

Les fenêtres de l'étage sont dotées de volets extérieurs en bois.

Certaines baies (tourelles Nord-est, bow-window Sud-est et élévation Sud-Ouest) sont dotées d'un brise lumière ajouré.

Les fenêtres basses des tourelles de l'élévation Nord-est sont dotées de grilles.

Une fenêtre de la façade Nord-est est murée (état connu par des cartes postales ; état actuel) : cet espace pourrait correspondre à une salle de bain.

Etat intermédiaire (Après-guerre)

Les tourelles de l'élévation Nord-est, reçoivent un toit plat en zinc.

Etat intermédiaire (années 1960 - 1970)

Une nouvelle couverture en ardoise en pavillon - beaucoup plus imposante que celle d'origine - couvre l'intégralité de la demeure (corps central et avant-corps).

Des volets métalliques sont posés pour fermer les ouvertures du rez-de-chaussée et de l'étage.

Etat après incendie du 25 janvier 2018 (2023)

L'incendie a détruit la couverture, la charpente, les planchers, l'escalier et de nombreux éléments de second œuvre. Il laisse apparaître les poutrelles métalliques tordues qui soutenaient le plancher de l'étage. Ne subsistent que les murs en maçonnerie et quelques éléments qui ont résisté à la chaleur : les volets métalliques, les radiateurs, le lustre en fer forgé du vestibule d'entrée, les portes-fenêtres Sud avec leurs huisseries en bois et les plombs des vitraux, sur les murs du papier peint aux motifs floraux... Le salon japonais situé au Sud conserve partiellement son décor néo-classique en stuc du plafond et les traces des boiseries disparues sur ses murs recouverts par des graffitis.

Une clôture de chantier interdit l'accès à la demeure. La végétation a repris ses droits, tant à l'extérieur avec de vigne vierge qui recouvre une partie des façades, qu'à l'intérieur de la demeure avec des Buddleia de David (appelé plus communément "l'arbre à papillons").

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-œuvre, mise en œuvre et revêtement : granite ; moellon ; maçonnerie, enduit

Matériau(x) de couverture : ardoise

Plan : plan rectangulaire régulier

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, 1 étage carré

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans brisés ; toit en pavillon

Typologies et état de conservation

Typologies : néo-classique (3e quart 19e siècle) ; néo-gothique (4e quart 19e siècle)

État de conservation : mauvais état, menacé, vestiges

Décor

Techniques : maçonnerie, fonderie, menuiserie, décor stuc, peinture, papier peint

Dimensions

Mesures : l : 24 m (environ) ; la : 13 m (environ)

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : maison d'homme célèbre, à signaler

Éléments remarquables : demeure

Sites de protection : abords d'un monument historique, site patrimonial remarquable

Statut de la propriété : propriété de la commune (domaine appartenant à la Ville de Saint-Brieuc.)

Implantée sur un promontoire face à la Baie de Saint-Brieuc, une demeure de notable avec comme écrin la Tour de Cesson

D'inspiration néo-classique, puis néo-gothique voire "italienne" (sans doute par rapprochement stylistique avec la [Villa Rohannec'h](#) édifée au début du 20e siècle), la demeure construite par Alexandre Glais de Bizoin entre 1852 et 1877 au pied de la [Tour de Cesson](#) et transformée ensuite par son neveu Eustache Ollitrault-Dureste fascine.

Cette demeure n'est pas un "manoir" mais reprend les codes du "château" : un logis de grandes dimensions accompagné de communs et de dépendances, lié à une vaste propriété rurale (située non loin de la ville) comprenant [jardin](#), [parc](#) et

ferme située un peu à l'écart. La Tour de Cesson est bien ici l'écrin qui magnifie la demeure : pour Ollitrault-Dureste, la tour est le plus bel ornement de son parc.

Fermés et gardiennés, le domaine et sa demeure ne sont longtemps connus que par les seules cartes postales officielles. Ils furent au 21^e siècle, l'objectif d'escapades interdites alors que le domaine n'est plus gardienné. Même ravagée par un incendie, la demeure - rendue inaccessible par une barrière de chantier - se lit encore très bien avec, côté tour son châtelet d'entrée, et côté jardin, sa grande pièce rythmée de portes-fenêtres encadrée d'avant-corps... La demeure, même en mauvais état et envahie par la végétation, reste belle. Cristalliser cet état et sécuriser les ruines tout en donnant des clés de lecture et de compréhension, voilà sans doute l'objectif à venir pour cette demeure historique.

Références documentaires

Bibliographie

- **"La Tour de Cesson et son domaine (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor). Redécouverte d'un patrimoine et explorations paysagères"**
MESLÉ-CAROLE, Anthony. **"La Tour de Cesson et son domaine (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor). Redécouverte d'un patrimoine et explorations paysagères"**. École nationale supérieure d'architecture de Versailles et CY Cergy-Paris Université, Master 2 Jardins historiques sous la direction de Stéphanie de Courtois, historienne de l'art et Denis Mirallié, paysagiste, patrimoine et paysage, 2022, 184 p. et 95 p. (annexe).
Archives municipales de Saint-Brieuc
- **Saint-Brieuc. Le mystérieux domaine de la tour de Cesson**
LAMOUR, Alain. LAMOUR, Claudine. **Saint-Brieuc. Le mystérieux domaine de la tour de Cesson**. Plérin : Imprimerie Roudenn Grafik, autoédition, 2023, 170 p.
Archives municipales de Saint-Brieuc : 279837

Périodiques

- **"Cesson, l'environnement d'une forteresse médiévale"**
LE GOUALHER, Jacques. **"Cesson, l'environnement d'une forteresse médiévale"**. Mémoires de la Société d'émulation des Côtes-d'Armor, Histoire et archéologie, tome CXXVII, 1998, p. 195-230.

Liens web

- Article "Tour de Cesson" sur Wikipédia. L'encyclopédie libre : https://fr.wikipedia.org/wiki/Tour_de_Cesson
- Témoignage vidéo de Madeleine Colin, fille d'anciens métayers du domaine de la Tour de Cesson sur le réseau Social Facebook, Essentielle Culture (Ville de Saint-Brieuc), 24/12/2021 : <https://www.facebook.com/watch/?v=2078123405695639>
- "Saint-Brieuc. Quand le FLB plastiquait le manoir de la Tour de Cesson", article du journal Ouest France par Nadia Le Saux, 25/01/2023 : <https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-brieuc-22000/saint-brieuc-quand-le-flb-plastiquait-le-manoir-de-la-tour-de-cesson-85caacae-9bc9-11ed-a46e-299a25da9690>
- Photothèque du patrimoine : https://phototheque-patrimoine.bretagne.bzh/jcms/dev_103768/phototheque?text=IA22133633

Annexe 1

Alexandre Glais-Bizoin (1800-1877), propriétaire du domaine de 1852 à 1877

Alexandre Glais de Bizoin dit "Glais-Bizoin", né à Quintin en 1800, est issu d'une riche famille des Côtes-du-Nord, c'est le petit-fils d'Olivier François Glais (1742-1801), seigneur de Bizouin, **négociant en toiles de Saint-Thélo** et député à l'Assemblée constituante en 1791.

Avocat (1822), propriétaire terrien, Alexandre Glais-Bizoin se lance dans la politique dans le département des Côtes-du-Nord, dans la circonscription de Loudéac (il est élu de 1831 à 1849 et de 1863 à 1869) et brièvement, dans l'ancien département de la Seine à Paris (de décembre 1869 à septembre 1870). C'est un homme de gauche, à l'avant-garde des grandes causes républicaines. D'un discours essentiellement local puis breton, le député Glais-Bizoin passe à un discours national après 1842. Pour l'envoi de lettres, il est le premier à proposer l'adoption d'un tarif unique indépendant de la distance (son combat, commencé en 1839, aboutit finalement en 1848). Il est aussi pour beaucoup dans le développement du chemin de fer en Bretagne (ligne Paris-Brest).

En 1833, il épouse Elisa d'Abbadie d'Arrast (1808-1875).

De 1849 à 1863, Alexandre Glais-Bizoin n'est pas réélu député. C'est sans aucun doute la Tour de Cesson et les vues lointaines qu'offre la pointe qui incitent Glais-Bizoin, déjà propriétaire du manoir des Ligneriers à Cesson, à acheter en octobre 1852 les parcelles situées autour de la tour. Lors des travaux d'aménagement du domaine, des vestiges de fortifications médiévales et modernes sont malheureusement partiellement arasés comme le fait remarquer l'historien Julien Trévédy (1830-1908) en 1893. On doit à Alexandre Glais-Bizoin la construction de la **demeure de style néo-classique** (premier état) et vraisemblablement le belvédère de jardin datable des années 1855-1865. Ce belvédère, qui reprend l'emplacement probable d'un bastion de l'époque moderne, est baptisé "Tour Malakoff" en référence à la bataille victorieuse de Malakoff à Sébastopol le 8 septembre 1855.

Lorsque Camille Flammarion (1842-1925), l'astronome et grand vulgarisateur, est invité par l'historien et homme politique Henri Martin (1810-1883) à assister à une conférence à Saint-Brieuc en 1867 lors du Congrès Celtique International, c'est chez Glais-Bizoin - dans son "beau manoir armoricain" - qu'il loge.

En septembre 1868, c'est à Ernest Renan (1823-1892) et sa compagne Cornélie, qu'Alexandre Glais-Bizoin fait découvrir son domaine. Cornélie Renan (1833-1894) écrit en revenant de Bretagne : "Notre voyage s'est terminé par une journée passée chez Monsieur Glais-Bizoin, à la Tour de Cesson. Rien de plus joli que son parc au bord de la mer, avec la belle ruine que l'on voit de partout dominant la baie de Saint-Brieuc et surtout, rien de plus intéressant que de causer avec un homme d'un si remarquable caractère".

Le 4 septembre 1870, c'est la fin du Second Empire (1852-1870), Alexandre Glais-Bizoin est l'un de ceux qui proclament la III^e République. Le "Républicain breton" participe au Gouvernement de la Défense nationale en tant que ministre sans portefeuille. Pour l'aider dans sa tâche, il prend comme secrétaire Émile Zola (22 décembre 1870 - 12 février 1902) qui a alors 30 ans : "j'ai compris tous les avantages d'une pareille position. Fort peu de choses à faire, pas d'heure fixe, et n'être commandé que par un brave homme" (courrier du 20 décembre 1870 d'Émile Zola).

Après son échec aux élections législatives de 1871, Alexandre Glais-Bizoin quitte la vie politique nationale. Depuis 1870, il est cependant conseiller municipal à Saint-Brieuc.

Sa femme décède en 1875 ; il s'éteint le 6 novembre 1877 dans son domaine de la Tour de Cesson.

Alexandre Glais-Bizoin est enterré dans le cimetière de Cesson. Son buste, sculpté par Charles-Paul Foulonneau, est conservé au Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc. Une place de Saint-Brieuc porte son nom. Un timbre de la poste a été créé à son effigie en 2014.

Le domaine de la Tour de Cesson passe en héritage à son neveu Eustache Ollitrault-Dureste (1834-1919).

Nicolas Verdier a consacré en 2003 une publication à Alexandre Glais-Bizoin intitulée "Un député obstiné - Alexandre Glais-Bizoin". En 2007, René Huguen a publié "Glais-Bizoin et le grand dossier du chemin de fer".

Sources :

Article "**Alexandre Glais-Bizoin**" sur Wikipédia, L'Encyclopédie libre.

Page "**Alexandre, Olivier Glais-Bizoin**" sur le site de l'Assemblée nationale.

Nicolas Verdier, "Passer du local au national, ou comment devient-on député sous la Restauration ?", Cybergeog : European Journal of Geography [[En ligne](#)], Dossiers, document 270, mis en ligne le 10 mai 2004, consulté le 13 septembre 2023.

Annexe 2

Eustache Ollitrault-Dureste (1834-1919), propriétaire du domaine de 1877 à 1919

Né en 1834 à Merléac au lieu-dit Bizoin (Le Quillio), Eustache Ollitrault-Dureste est le fils d'Eustache-Marie Ollitrault-Dureste (1794-1878) et de Sophie Glais de Bizoin. C'est le neveu par alliance d'Alexandre Glais de Bizoin (1800-1877).

Il s'est marié avec Marie Louise Lelièvre (1842-1917) en 1864 avec qui il a trois enfants.

Eustache Ollitrault-Dureste est "propriétaire - agriculteur", c'est un homme politique classé comme "Républicain". Il a été maire de Merléac durant 49 ans de 1870 à 1919 et président du comice agricole du canton Uzel (assemblée formée par les propriétaires et les fermiers). Il est élu conseiller général du canton d'Uzel de 1895 à 1919 et il fut président du Conseil général des Côtes-du-Nord de 1903 à 1907.

En 1877, alors qu'il est âgé de 43 ans, Eustache Ollitrault-Dureste hérite de son oncle le Domaine de la Tour de Cesson. Outre la transformation de la **demeure** dans un style néo-gothique (deuxième état), Eustache Ollitrault-Dureste fait édifier la **conciergerie** (qu'il signe de ses initiales sur l'ancre de façade) et le **portail monumental**. Si le **tunnel ferroviaire** au débouché de style néo-gothique qui passe sous le domaine est daté de 1885 par millésime, on est tenté de réduire la chronologie des travaux de la conciergerie et du portail monumental aux années 1877-1885.

On peut vraisemblablement également lui attribuer la création du jardin et du parc (Le belvédère de jardin, compte tenu de son nom de "Tour Malakoff", est plutôt à attribuer à son oncle Glais-Bizoin (1800-1877), mais la présence d'un crénelage néo-gothique pose question.). Nous sommes également tentés d'attribuer le remaniement de la **ferme** dans le style néo-gothique, les **communs et dépendances (la grange)** à Eustache Ollitrault-Dureste, mais faute de sources archivistiques - il s'agit d'une analyse stylistique - l'attribution reste hypothétique.

En 1887, Eustache Ollitrault-Dureste s'oppose au classement de la Tour de Cesson par l'État et obtient gain de cause se référant à la Loi du 30 mars 1887 sur la conservation des monuments historiques et des objets d'art. Dans sa lettre au Ministère de l'instruction publique et des beaux-arts, il écrit : "[...] si mon oncle Glais-Bizoin lorsqu'il s'en rendit acquéreur en 1853 et moi, lorsque j'en ai hérité, il y a quelques années, n'y avions fait de sérieuses réparations, il est probable qu'elles [les ruines de la Tour de Cesson] ne seraient plus debout, car le précédent propriétaire en vendant les pierres comme matériaux de construction, avait commencé à en faire saper les fondements. [...] Je n'ai donc pas, croyez le bien, monsieur le Ministre, l'intention de faire détruire cette vieille tour qui est le plus bel ornement de mon parc, et que je suis toujours disposé à laisser visiter, mais je ne voudrais pas être soumis aux sujétions qu'entraîneraient un monument historique classé".

Après sa mort survenue le 9 février 1919 au Domaine de la Tour de Cesson (sa femme y est décédée en 1917), la propriété passe à l'un de ses fils, mais elle est finalement vendue par adjudication le 3 mai 1921 pour la somme de 151 000 francs à la famille Combes.

Annexe 3

La famille Combes, propriétaire du domaine de 1921 à 2020

L'histoire de cette famille est étroitement liée à celle de la Salle Wagram à Paris. Marius Combes (1873-1930) est en effet entrepreneur de spectacles à Paris. Il se marie en 1905 à Anne-Emilie Mandin qui est infirmière. Dès le début de la Guerre 1914-1918, elle crée une maison d'hospitalisation pour les réfugiés français et alliés dans la Salle Wagram. Le 3 mai 1921, Marius Combes achète par adjudication le domaine de la Tour de Cesson à la famille Ollitrault-Dureste pour la somme de 151 000 francs et en fait son lieu de villégiature. A sa mort en 1930, son frère Auguste Johanny Combes hérite du domaine.

C'est Georgette Combes (née Trochoux, le 8 mars 1894), la femme de ce dernier, qui en hérite en 1931. Elle est directrice de la Salle Wagram et présidente des Cabarets de France. Le domaine de la Tour de Cesson est le lieu de villégiature de toute la famille Combes. Le 16 avril 1982, elle décède laissant huit héritiers en indivision jusqu'au 16 mars 2020, date à laquelle la Ville de Saint-Brieuc devient propriétaire du domaine familial après une procédure d'expropriation.

C'est cette famille qui détient l'histoire du domaine de la Tour de Cesson au 20^e siècle.

Annexe 4

La distribution des pièces dans la seconde moitié du 20^e siècle (témoignage oral de Madeleine Colin collecté par le service des archives municipales de Saint-Brieuc en 2021)

Le témoignage oral de Madeleine Colin, filles des métayers (né en 1948) qui a habité au domaine, collecté par le service des archives municipales de Saint-Brieuc en décembre 2021, permet de reconstituer la distribution et l'occupation des pièces de la demeure dans la seconde moitié du 20^e siècle.

Le sous-sol

Sous la cuisine principale se trouve le sous-sol, désigné comme "la cave", accessible par un escalier extérieur. S'y trouvait la chaudière à bois, à charbon puis à fioul et du vin de Bordeaux.

Le rez-de-chaussée

Le plan de la demeure est double en profondeur. Les murs de refend sont percés d'ouvertures tantôt rectangulaires, en arc plein cintre (vestibule, cage d'escalier) voire en grand arc segmentaire.

Pièces situées vers le Nord-est

L'entrée principale se fait par la porte située au centre de l'élévation Nord-est, entre les deux tourelles et débouche dans le vestibule d'entrée. A droite du vestibule d'entrée (au Nord), se trouve la cuisine principale (la cuisine de tous les jours) ; immédiatement à gauche du vestibule d'entrée se trouve la cuisine de réception. Au Sud se trouve, la grande salle à manger.

A l'arrière de la cuisine principale, la tourelle abrite une petite chambre pour une employée, une "bonne pour le repassage et tout" (Madeleine Colin).

Pièces situées au centre

La cage d'escalier et l'office (pièce consacrée au service).

Pièces situées vers le Sud-ouest

Au centre se trouve "le hall", c'était une "salle de jeux pour nous, il y avait un piano, il y avait plein de trucs, des armoires, c'était la grande pièce de jeux pour principalement pour les enfants" (Madeleine Colin). En anglais, le *hall* est une grande salle servant d'entrée, d'accès.

Au Nord se trouve la petite salle à manger ; au sud, un petit salon style japonais dit "salon japonais".

L'étage

Au-dessus de la salle à manger de réception se trouve la chambre de Georgette Combes (1894-1982), femme d'Auguste (1884-1931) dotée d'une grande salle de bain (vers le Nord-est).

Au-dessus du salon se trouve la chambre de Liliane (1926-2002), la fille de madame Combes et de son mari Guillaume Bourel.

Au-dessus du hall sont regroupées, une petite salle de bain, la chambre de Murielle née Prévôt (petite-fille de madame Combes) et la chambre de Jean-Noël Prévôt (petit-fils de madame Combes).

Au-dessus de la petite salle à manger se trouve la chambre de madame Christiane Prévôt, la fille de madame Combes et de son mari Jean.

A la suite, se trouve une chambre d'amis orientée vers le Nord.

Au-dessus de la cuisine principale (dans la tourelle Nord), se trouve la chambre de Marie-Christine née Bourel, petite fille de madame Combes.

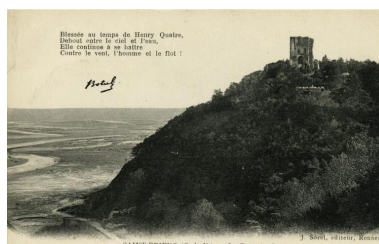
Entre les deux chambres se trouve un couloir éclairé par une lucarne en œil de bœuf.

Au-dessus de la cuisine secondaire (dans la tourelle Sud) se trouve la chambre de Roselyne, la troisième fille de madame Combes.

Illustrations



Vue générale de la pointe de Cesson vers 1860-1870 (collection : Alain Lamour). Si la demeure est construite, le jardin d'agrément et le belvédère n'ont pas encore été aménagés. On peut voir des fortifications ; les versants de la pointe sont cultivés
Phot. Auteur inconnu
IVR53_20232205386NUCA



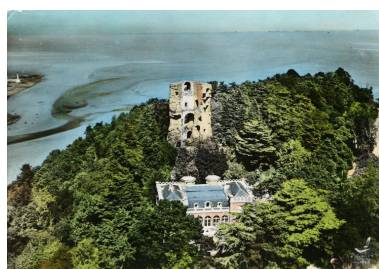
Vue de la Pointe de Cesson dominée par la tour, carte postale (éditions J. Sorel, Rennes). A ses pieds, le belvédère crénelé dit Tour Malakoff. A travers les arbres, on aperçoit l'une des deux tourelles couvertes en poivrière de la demeure
Phot. Auteur inconnu
IVR53_20232205334NUCA



Vue des environs de l'entrée du Domaine de la Tour de Cesson, carte postale (éditions André Garnon, Orléans). A gauche, surmontée de crénelage et de faux mâchicoulis, la conciergerie (logement du concierge / gardien). Au centre, le logis de la ferme-modèle et la tour
Phot. Auteur inconnu
IVR53_20232205329NUCA



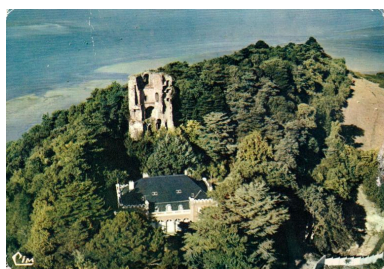
Vue des environs de l'entrée du Domaine de la Tour de Cesson, carte postale (A. G.). A travers les arbres, on aperçoit l'une des deux tourelles couvertes en poivrière de la demeure
Phot. Auteur inconnu
IVR53_20232205337NUCA



Vue aérienne oblique de la tour et de la demeure, carte postale colorisée (collection : La Pie). Les deux tourelles de la demeure ont perdu leur couverture en poivrière ; les deux ailes sont couvertes en pavillon (en ardoise) ; le corps central est couvert en ardoise et en zinc
Phot. Auteur inconnu
IVR53_20232205333NUCA



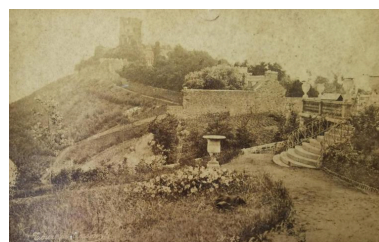
Vue aérienne oblique de la tour et de la demeure (datée vers 1945-1975). Les deux tourelles de la demeure ont perdu leur couverture en poivrière ; les deux ailes sont couvertes en pavillon (en ardoise) ; le corps central est couvert en ardoise et en zinc
Phot. Roger Henrard
IVR53_20232205311NUCA



Vue aérienne oblique de la tour et de la demeure, carte postale. Un toit à longs pans brisés en ardoise couvre la demeure. Les deux tourelles sont couvertes par un toit plat
Phot. Auteur inconnu
IVR53_20232205345NUCA



Vue du Domaine de la Tour de Cesson et de ses abords immédiats. A droite, la conciergerie (logement du concierge / gardien). Un chemin longe le mur de clôture (faisant soutènement) du domaine jusqu'à la Tour Malakoff, belvédère sur le Légué. A gauche, l'embouchure du Gouët
Phot. Henri Deneux
IVR53_20232205308NUCA



Vue générale du Domaine de la Tour de Cesson, vers 1885 (collection : Geslin de Bourgogne par Frédéric Thomas). La photographie porte l'inscription : Tour de Cesson, n° 4. On distingue les jardins, terrasses, conciergerie, belvédère (la Tour Malakoff) et en arrière-plan, la tour
Phot. Auteur inconnu
IVR53_20232205319NUCA



Vue de l'élévation orientée vers le Nord-est (collection : A. Waron, Saint-Brieuc)
Phot. Auteur inconnu
IVR53_20232205346NUCA



Vue de l'élévation orientée vers le Nord-est, carte postale (collection : E. Hamonic, Saint-Brieuc). La demeure est dite château de Monsieur Ollitrault-Dureste
Phot. Auteur inconnu
IVR53_20232205332NUCA



Vue de l'élévation orientée vers le Nord-est (état en 2013)
Phot. Kev22
IVR53_20232205349NUCA



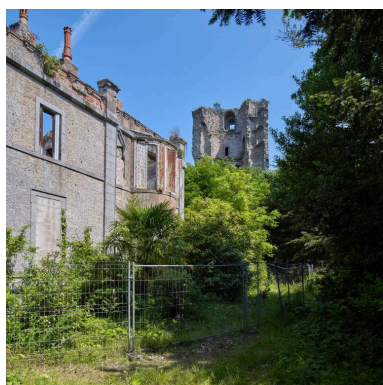
Vue générale de l'élévation Nord-est
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200470NUCA



Vue de l'élévation Nord-est : partie centrale comprenant l'entrée encadrée par deux tourelles
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200469NUCA



Vue générale depuis le Sud-est (élévation Sud-est). Au centre, la Tour de Cesson
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20232205300NUCA



Vue générale depuis le Sud-est (élévation Sud-est). Au centre, la Tour de Cesson
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200464NUCA



Vue générale depuis le Sud-est
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200463NUCA



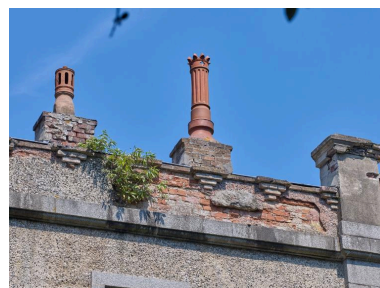
Vue de l'élévation Sud-est : fenêtre en encorbellement (bow-window) du premier étage. Chaînages (faisant pinacles) et bandeau en granite gris viennent souligner l'architecture. Des consoles en pyramide inversée ornent également la partie sommitale
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200467NUCA



Vue de l'élévation Sud-est : fenêtre en encorbellement (bow-window) du premier étage. Les volets métalliques sont toujours en place après l'incendie
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200468NUCA



Vue de l'élévation Sud-est : chaînages (faisant pinacles) et bandeau en granite gris viennent souligner l'architecture tout comme les consoles en pyramide inversée qui ornent la partie sommitale et les souches de cheminées en terre cuite
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200465NUCA



Vue de l'élévation Sud-est : des consoles en pyramide inversée ornent la partie sommitale ; les souches de cheminées en terre cuite sont particulièrement soignées
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200466NUCA



Vue de l'élévation orientée vers le Sud-ouest, carte postale (éditions J. Sorel, Rennes)
Phot. Auteur inconnu



Vue de l'élévation orientée vers le Sud-ouest, carte postale (collection



IVR53_20232205347NUCA



Vue intérieure : grande salle côté Sud-Ouest, vestiges des huisseries, portes-fenêtres en arc plein cintre et vitraux. Sur le mur, papier peint aux motifs floraux
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200475NUCA

H. Hamon, Saint-Brieuc). Plusieurs statues ornent le jardin situé au Sud
Phot. Auteur inconnu
IVR53_20232205348NUCA



Vue intérieure : grande salle côté Sud-Ouest, vestiges d'une huisserie, porte-fenêtre en arc plein cintre et vitraux. Sur le mur, papier peint aux motifs floraux
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200476NUCA

Vue de l'élévation Sud-Ouest : partie centrale. En arrière-plan, la Tour de Cesson
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200481NUCA



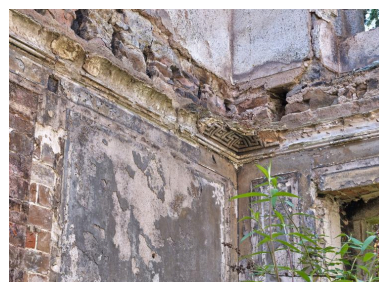
Vue intérieure : salle située au Nord-ouest, mur de refend percé d'ouvertures. Les planchers ont cédé lors de l'incendie laissant apparaître le sous-sol. A l'étage, un poêle est resté en place dans sa cheminée
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200474NUCA



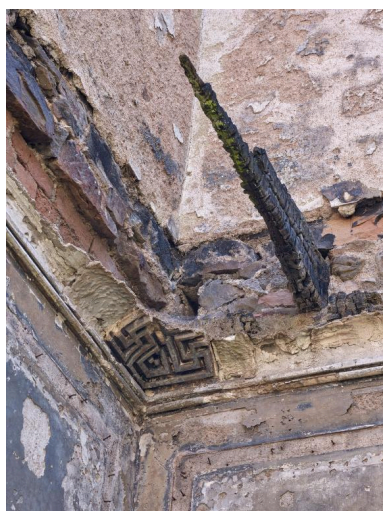
Vue de l'entrée principale (aménagée au centre de l'élévation Nord-est) et des murs de refend du Nord-est vers le Sud-Ouest
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200480NUCA



Vue intérieure : deux œils-de-bœuf de forme circulaire donnaient de la lumière en demi-jour à une pièce de service. Les murs intérieurs sont en brique enduit de plâtre avec linteaux en bois
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200479NUCA



Vue intérieure : salle située au Sud-ouest, vestiges d'une frise de style greco-romain en staff (plâtre) et traces de boiseries
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200471NUCA



Vue intérieure : salle située au Sud-ouest, vestiges d'une frise de style greco-romain en staff (plâtre). Les poutres n'ont pas résisté à la violence de l'incendie

Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200473NUCA



Vue intérieure : salle située au Sud-ouest, vestiges d'une frise de style greco-romain en staff (plâtre) et traces de boiseries

Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200472NUCA



Vue intérieure : traces des boiseries recouvertes de graffiti

Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200477NUCA



Vue intérieure : lustre en fer forgé d'inspiration néo-gothique

Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200478NUCA



Vue de la citerne située au Sud-sud-est de la tour

Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200490NUCA

Dossiers liés

Est partie constituante de : Domaine de la Tour de Cesson, rue de la Tour (Saint-Brieuc) (IA22133622) Bretagne, Côtes-d'Armor, Saint-Brieuc, Pointe de Cesson, 105 rue de la Tour

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Château et tour de Cesson, Domaine de la Tour de Cesson, rue de la Tour (Saint-Brieuc) (IA22132809) Bretagne, Côtes-d'Armor, Saint-Brieuc, Pointe de Cesson, 105 rue de la Tour

Jardin d'agrément et parc, Domaine de la Tour de Cesson, rue de la Tour (Saint-Brieuc) (IA22133647) Bretagne, Côtes-d'Armor, Saint-Brieuc, Pointe de Cesson, 105 rue de la Tour

Communs et dépendances dits la grange, Domaine de la Tour de Cesson, rue du Commandant Le Conniat, rue de la Tour (Saint-Brieuc) (IA22133682) Bretagne, Côtes-d'Armor, Saint-Brieuc, Pointe de Cesson, Le Bourrivet, rue du Commandant Le Conniat, 105 rue de la Tour

Conciergerie, Domaine de la Tour de Cesson, rue de la Tour (Saint-Brieuc) (IA22133683) Bretagne, Côtes-d'Armor, Saint-Brieuc, Pointe de Cesson, 105 rue de la Tour

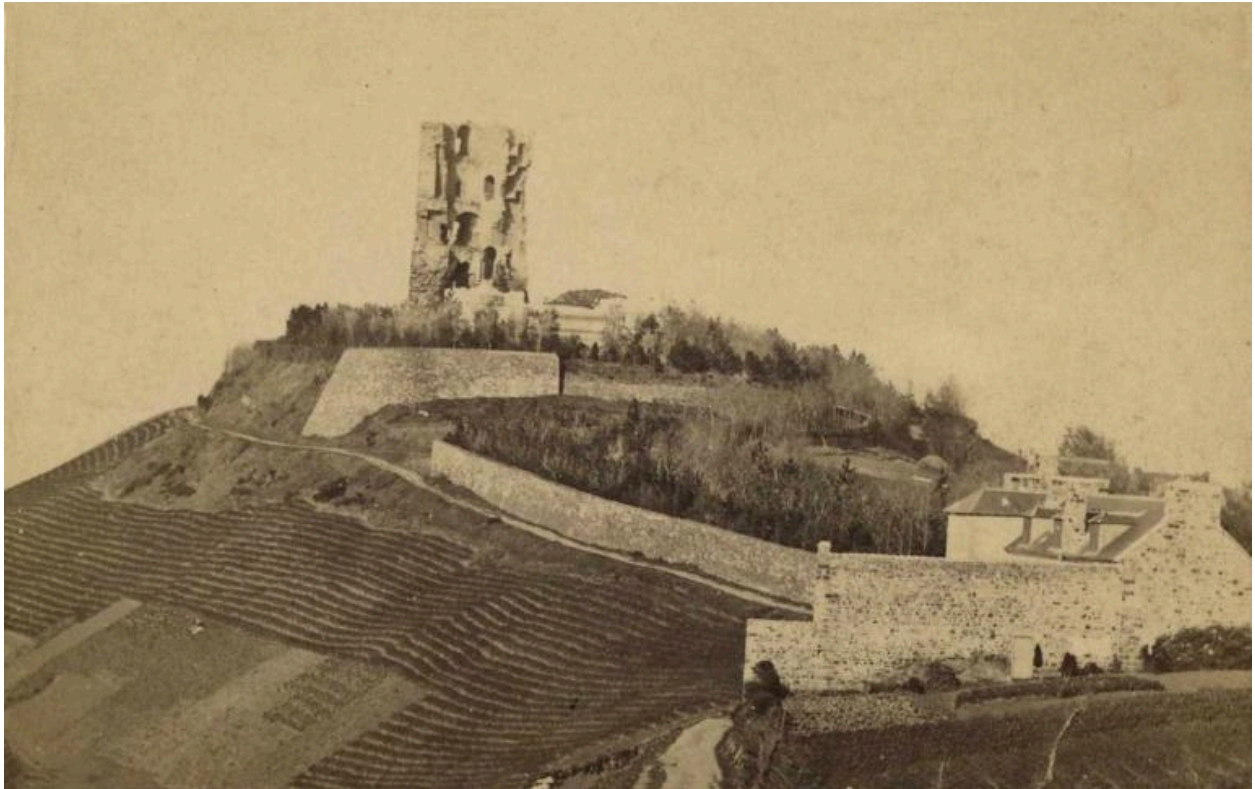
Ensemble fortifié (Po 5), Domaine de la Tour de Cesson, rue de la Tour (Saint-Brieuc) (IA22133670) Bretagne, Côtes-d'Armor, Saint-Brieuc, Pointe de Cesson, 105 rue de la Tour

Ferme dite métairie du Bourrivet, Domaine de la Tour de Cesson, rue du Commandant Le Conniat, rue de la Tour (Saint-Brieuc) (IA22133649) Bretagne, Côtes-d'Armor, Saint-Brieuc, Pointe de Cesson, Le Bourrivet, rue du Commandant Le Conniat, 105 rue de la Tour

Murs de clôture, murs de soutènement avec parapet (avec emplacements de tir) et portails, Domaine de la Tour de Cesson, rue de la Tour (Saint-Brieuc) (IA22133650) Bretagne, Côtes-d'Armor, Saint-Brieuc, Pointe de Cesson, 105 rue de la Tour

Auteur(s) du dossier : Guillaume Lécuillier

Copyright(s) : (c) Région Bretagne



Vue générale de la pointe de Cesson vers 1860-1870 (collection : Alain Lamour). Si la demeure est construite, le jardin d'agrément et le belvédère n'ont pas encore été aménagés. On peut voir des fortifications ; les versants de la pointe sont cultivés

Référence du document reproduit :

- **Saint-Brieuc. Le mystérieux domaine de la tour de Cesson**
LAMOUR, Alain. LAMOUR, Claudine. **Saint-Brieuc. Le mystérieux domaine de la tour de Cesson**. Plérin : Imprimerie Roudenn Grafik, autoédition, 2023, 170 p.
Archives municipales de Saint-Brieuc : 279837

IVR53_20232205386NUCA

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu

(c) Collection particulière

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la Pointe de Cesson dominée par la tour, carte postale (éditions J. Sorel, Rennes). A ses pieds, le belvédère crénelé dit Tour Malakoff. A travers les arbres, on aperçoit l'une des deux tourelles couvertes en poivrière de la demeure

Référence du document reproduit :

- **Vue de la Pointe de Cesson dominée par la tour, carte postale (édition J. Sorel, Rennes)**
Vue de la Pointe de Cesson dominée par la tour, carte postale (édition J. Sorel, Rennes). A ses pieds, le belvédère crénelé dit Tour Malakoff. Citation de Botrel : "Blessée au temps de Henry Quatre, Debout entre le ciel et l'eau, Elle continue à se battre Contre le vent, l'homme et le flot !"
Archives départementales des Côtes-d'Armor : FRAD022_16FI5029_5012

IVR53_20232205334NUCA

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu

(c) Archives départementales des Côtes-d'Armor

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des environs de l'entrée du Domaine de la Tour de Cesson, carte postale (éditions André Garnon, Orléans). A gauche, surmontée de crénelage et de faux mâchicoulis, la conciergerie (logement du concierge / gardien). Au centre, le logis de la ferme-modèle et la tour

Référence du document reproduit :

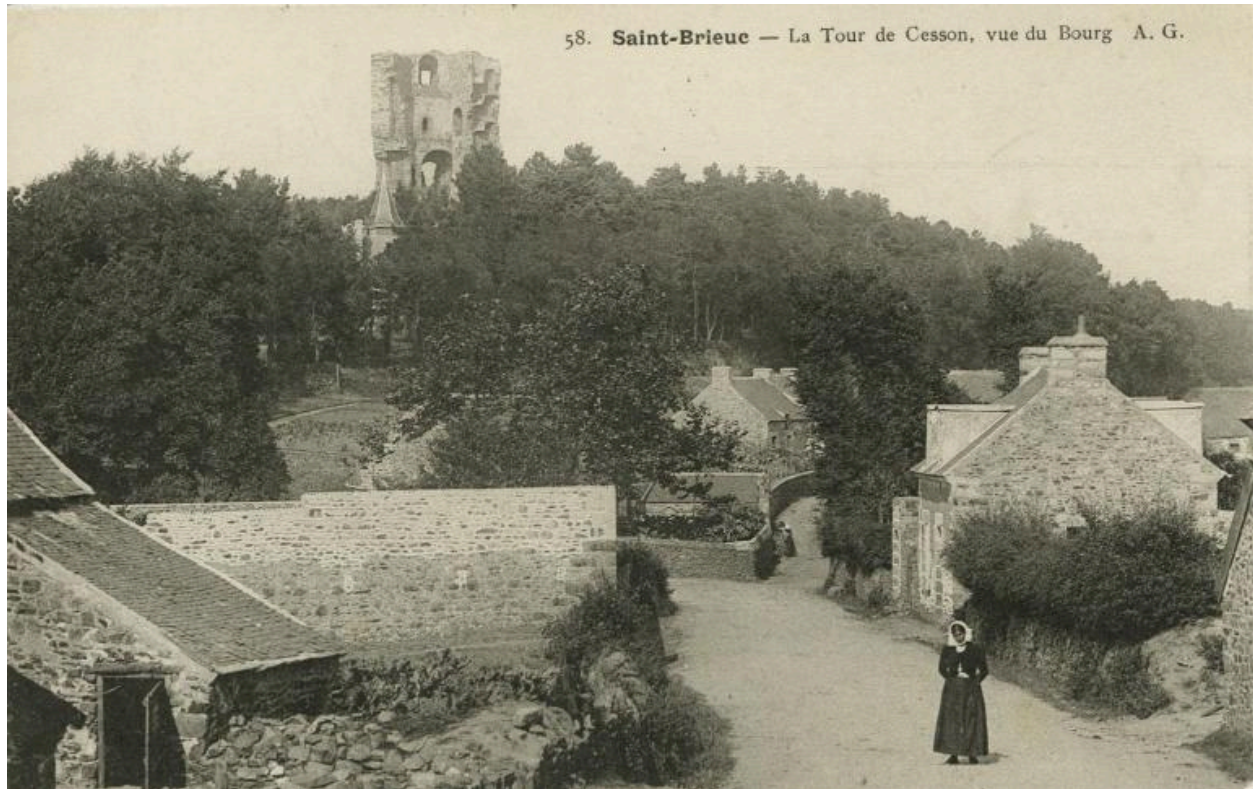
- **L'arrivée à la Tour de Cesson**
L'arrivée à la Tour de Cesson (éditions André Garnon ; Orléans).
<http://www.collections.musee-bretagne.fr/ark:/83011/FLMjo169775>
Musée de Bretagne (Rennes) : 972.0029.38

IVR53_20232205329NUCA

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu

(c) Musée de Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des environs de l'entrée du Domaine de la Tour de Cesson, carte postale (A. G.). A travers les arbres, on aperçoit l'une des deux tourelles couvertes en poivrière de la demeure

Référence du document reproduit :

- **Vue de la Tour de Cesson, carte postale (A. G.)**
Vue de la Tour de Cesson, carte postale (A. G.).
Archives départementales des Côtes-d'Armor : FRAD022_16FI5032_5015

IVR53_20232205337NUCA

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu

(c) Archives départementales des Côtes-d'Armor

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne oblique de la tour et de la demeure, carte postale colorisée (collection : La Pie). Les deux tourelles de la demeure ont perdu leur couverture en poivrière ; les deux ailes sont couvertes en pavillon (en ardoise) ; le corps central est couvert en ardoise et en zinc

Référence du document reproduit :

- **Vue aérienne oblique de la tour et de la demeure, carte postale (collection : La Pie).**
Vue aérienne oblique de la tour et de la demeure, carte postale (collection : La Pie).
Archives départementales des Côtes-d'Armor : FRAD022_16FI5025_5008

IVR53_20232205333NUCA

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu

(c) Archives départementales des Côtes-d'Armor

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne oblique de la tour et de la demeure (datée vers 1945-1975). Les deux tourelles de la demeure ont perdu leur couverture en poivrière ; les deux ailes sont couvertes en pavillon (en ardoise) ; le corps central est couvert en ardoise et en zinc

Référence du document reproduit :

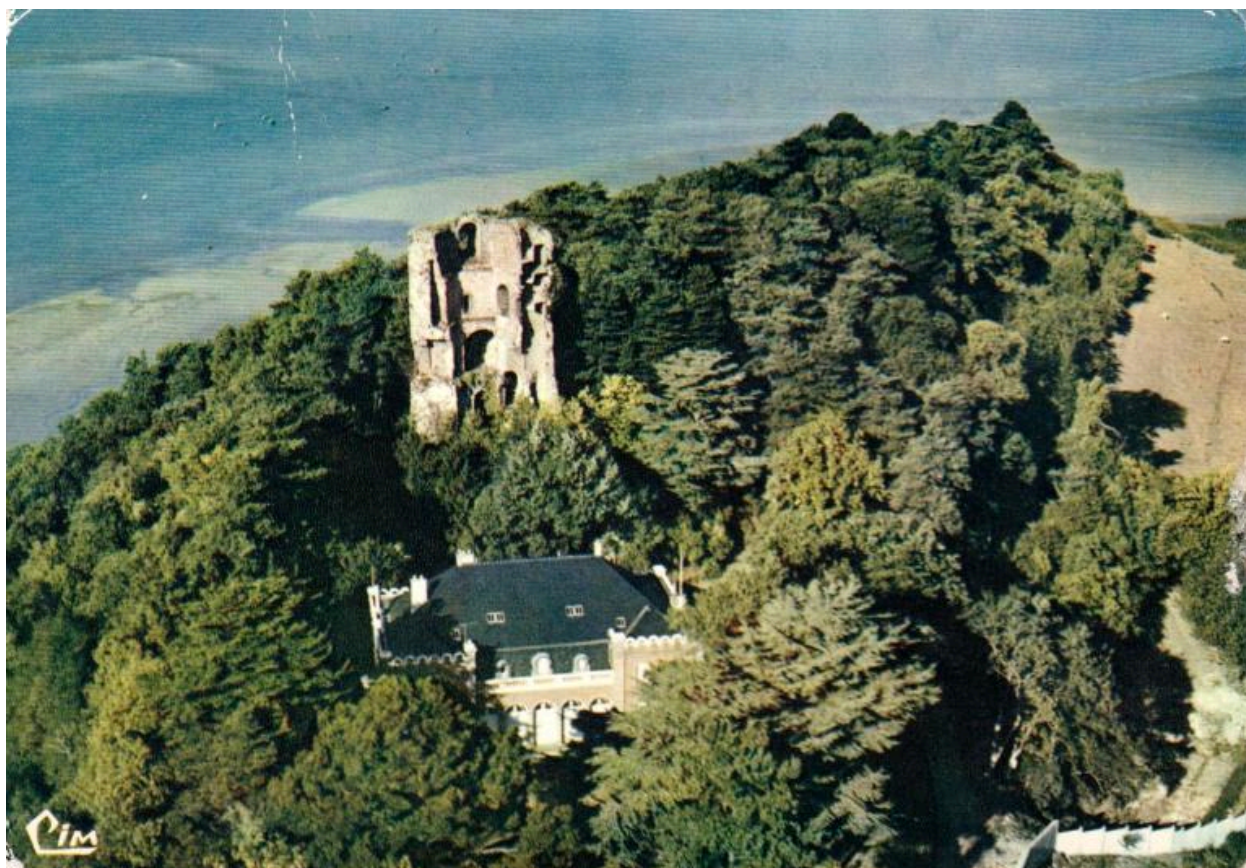
- **Vue aérienne de la Tour de Cesson par Roger Henrard**
Vue aérienne de la Tour de Cesson par Roger Henrard.
Archives départementales des Côtes-d'Armor : FRAD022_26Fi_371

IVR53_20232205311NUCA

Auteur de l'illustration : Roger Henrard

(c) Archives départementales des Côtes-d'Armor

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne oblique de la tour et de la demeure, carte postale. Un toit à longs pans brisés en ardoise couvre la demeure. Les deux tourelles sont couvertes par un toit plat

IVR53_20232205345NUCA

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu

(c) Collection particulière

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du Domaine de la Tour de Cesson et de ses abords immédiats. A droite, la conciergerie (logement du concierge / gardien). Un chemin longe le mur de clôture (faisant soutènement) du domaine jusqu'à la Tour Malakoff, belvédère sur le Légué. A gauche, l'embouchure du Gouët

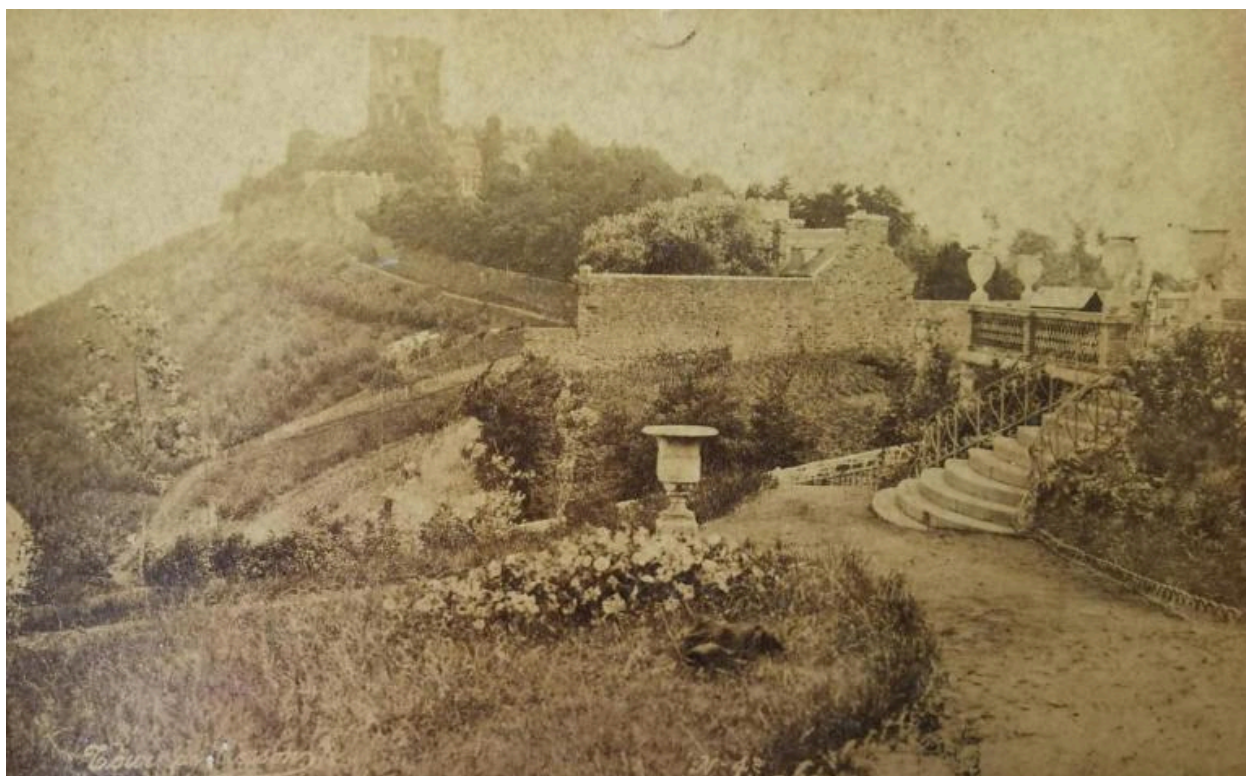
Référence du document reproduit :

- **Vue de la Tour de Cesson depuis la maison du gardien**
Vue de la Tour de Cesson depuis la maison du gardien.
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/APDNX10071>
Médiathèque de l'architecture et du patrimoine : DNX10071

IVR53_20232205308NUCA

Auteur de l'illustration : Henri Deneux

(c) Ministère de la culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, diffusion RMN-GP
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du Domaine de la Tour de Cesson, vers 1885 (collection : Geslin de Bourgogne par Frédéric Thomas). La photographie porte l'inscription : Tour de Cesson, n° 4. On distingue les jardins, terrasses, conciergerie, belvédère (la Tour Malakoff) et en arrière-plan, la tour

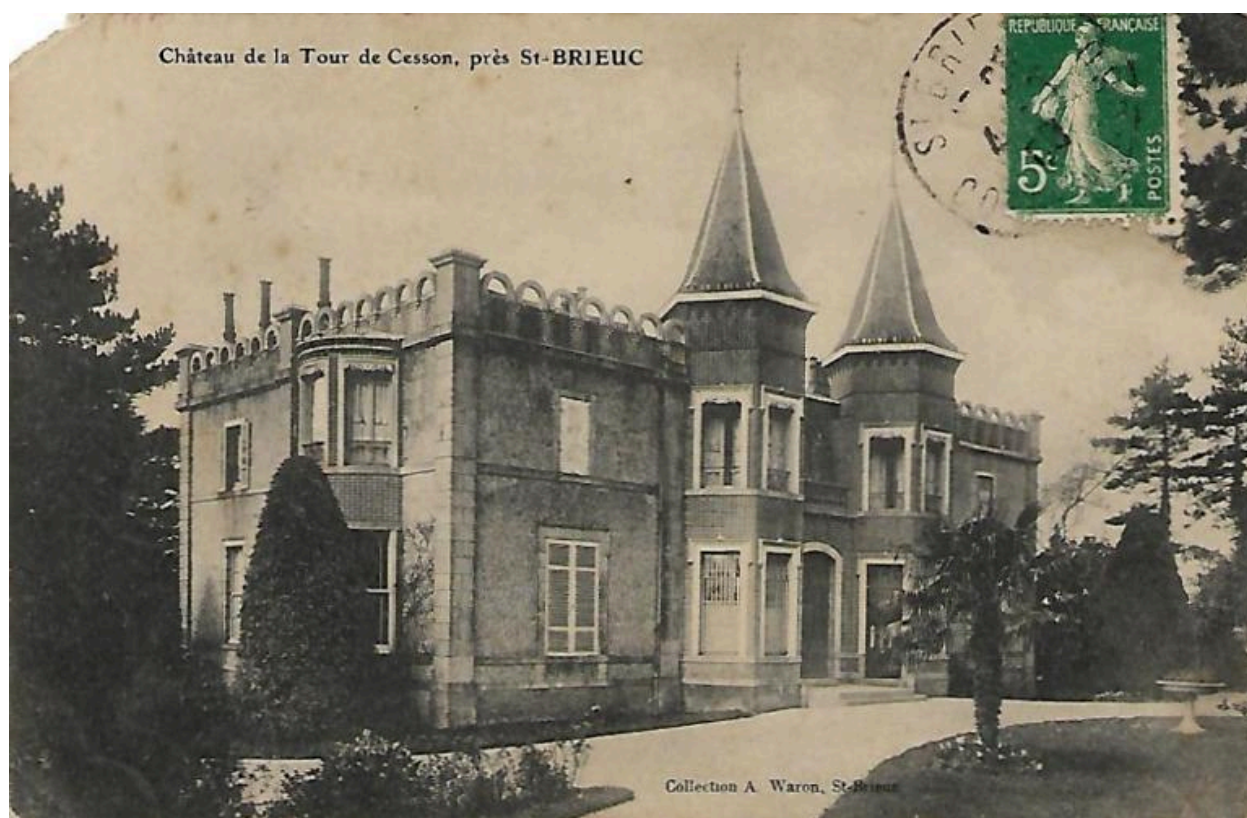
IVR53_20232205319NUCA

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu

Date de prise de vue : 2023

(c) Collection particulière

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'élévation orientée vers le Nord-est (collection : A. Waron, Saint-Brieuc)

IVR53_20232205346NUCA

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu

(c) Collection particulière

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'élévation orientée vers le Nord-est, carte postale (collection : E. Hamonic, Saint-Brieuc). La demeure est dite château de Monsieur Ollitrault-Dureste

Référence du document reproduit :

- **Vue de la demeure dit château de Monsieur Ollitrault-Dureste, carte postale (collection : E. Hamonic, Saint-Brieuc)**
Vue de la demeure dit château de Monsieur Ollitrault-Dureste, carte postale (collection : E. Hamonic, Saint-Brieuc).

Archives départementales des Côtes-d'Armor : FRAD022_16FI4825_4810

IVR53_20232205332NUCA

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu

(c) Archives départementales des Côtes-d'Armor

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'élévation orientée vers le Nord-est (état en 2013)

Référence du document reproduit :

- **Article "Tour de Cesson" sur Wikipédia. L'encyclopédie libre**
Article "Tour de Cesson" sur Wikipédia. L'encyclopédie libre.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Tour_de_Cesson

IVR53_20232205349NUCA

Auteur de l'illustration : Kev22

Date de prise de vue : 2013

(c) Collection particulière

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de l'élévation Nord-est

IVR53_20232200470NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'élévation Nord-est : partie centrale comprenant l'entrée encadrée par deux tourelles

IVR53_20232200469NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis le Sud-est (élévation Sud-est). Au centre, la Tour de Cesson

IVR53_20232205300NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis le Sud-est (élévation Sud-est). Au centre, la Tour de Cesson

IVR53_20232200464NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis le Sud-est

IVR53_20232200463NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'élévation Sud-est : fenêtre en encorbellement (bow-window) du premier étage. Chaînages (faisant pinacles) et bandeau en granite gris viennent souligner l'architecture. Des consoles en pyramide inversée ornent également la partie sommitale

IVR53_20232200467NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'élévation Sud-est : fenêtre en encorbellement (bow-window) du premier étage. Les volets métalliques sont toujours en place après l'incendie

IVR53_20232200468NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'élévation Sud-est : chaînages (faisant pinacles) et bandeau en granite gris viennent souligner l'architecture tout comme les consoles en pyramide inversée qui ornent la partie sommitale et les souches de cheminées en terre cuite

IVR53_20232200465NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



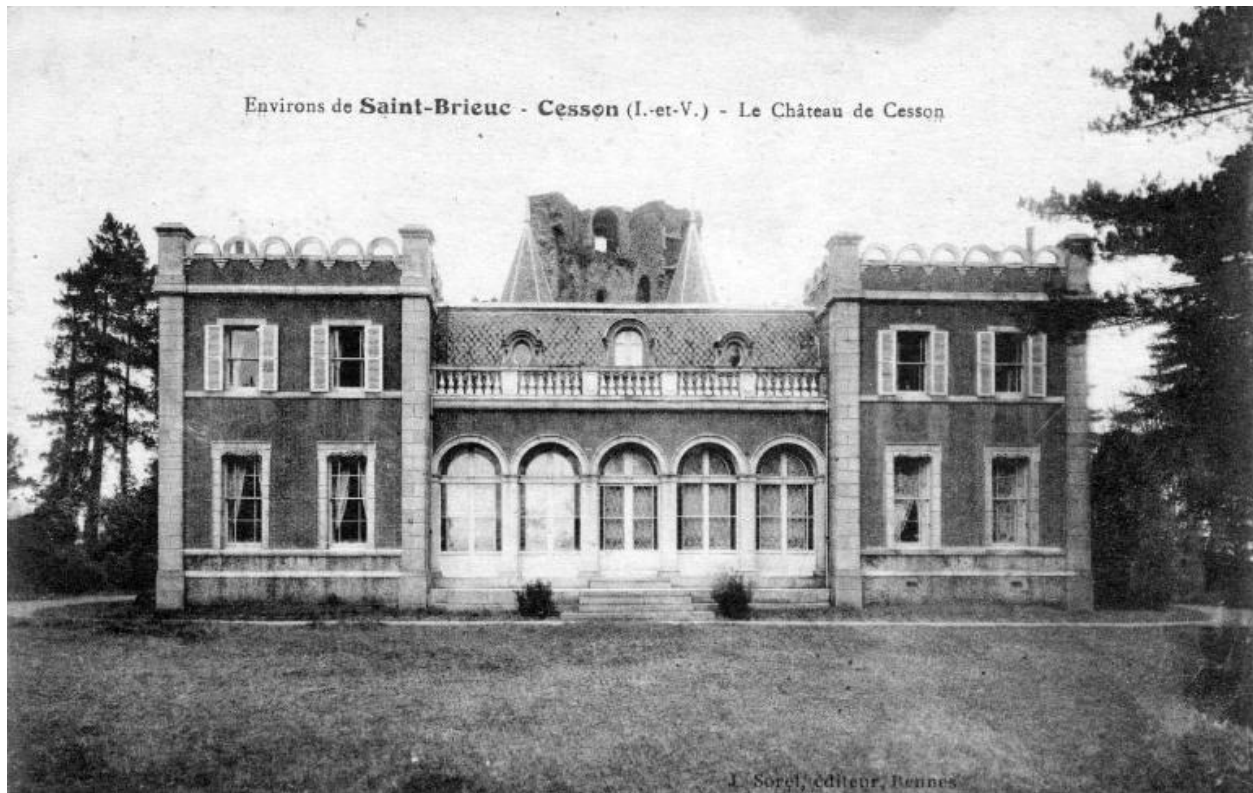
Vue de l'élévation Sud-est : des consoles en pyramide inversée ornent la partie sommitale ; les souches de cheminées en terre cuite sont particulièrement soignées

IVR53_20232200466NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



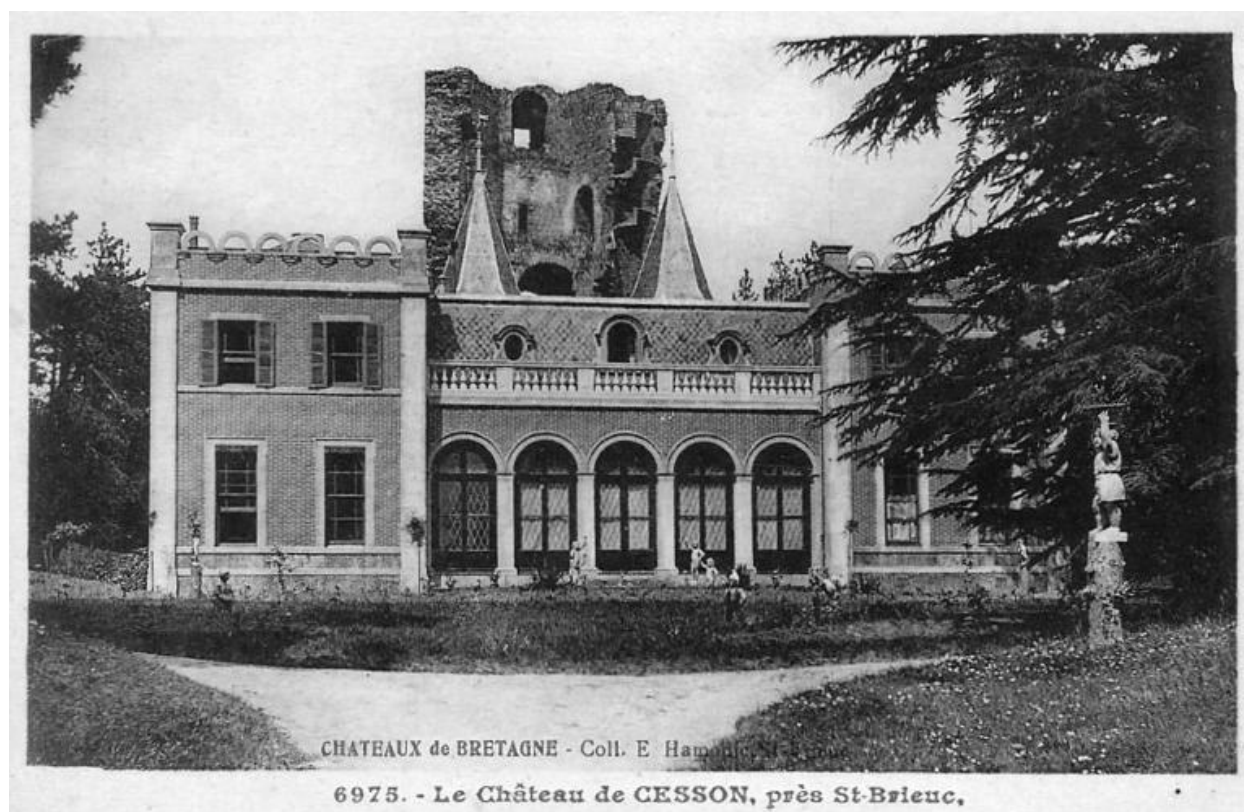
Vue de l'élévation orientée vers le Sud-ouest, carte postale (éditions J. Sorel, Rennes)

IVR53_20232205347NUCA

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu

(c) Collection particulière

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'élévation orientée vers le Sud-ouest, carte postale (collection H. Hamon, Saint-Brieuc). Plusieurs statues ornent le jardin situé au Sud

IVR53_20232205348NUCA

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu

(c) Collection particulière

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'élévation Sud-Ouest : partie centrale. En arrière-plan, la Tour de Cesson

IVR53_20232200481NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure : grande salle côté Sud-Ouest, vestiges des huisseries, portes-fenêtres en arc plein cintre et vitraux. Sur le mur, papier peint aux motifs floraux

IVR53_20232200475NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure : grande salle côté Sud-Ouest, vestiges d'une huisserie, porte-fenêtre en arc plein cintre et vitraux. Sur le mur, papier peint aux motifs floraux

IVR53_20232200476NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure : salle située au Nord-ouest, mur de refend percé d'ouvertures. Les planchers ont cédé lors de l'incendie laissant apparaître le sous-sol. A l'étage, un poêle est resté en place dans sa cheminée

IVR53_20232200474NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'entrée principale (aménagée au centre de l'élévation Nord-est) et des murs de refend du Nord-est vers le Sud-Ouest

IVR53_20232200480NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure : deux œils-de-bœuf de forme circulaire donnaient de la lumière en demi-jour à une pièce de service. Les murs intérieurs sont en brique enduit de plâtre avec linteaux en bois

IVR53_20232200479NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure : salle située au Sud-ouest, vestiges d'une frise de style greco-romain en staff (plâtre) et traces de boiseries

IVR53_20232200471NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure : salle située au Sud-ouest, vestiges d'une frise de style greco-romain en staff (plâtre). Les poutres n'ont pas résisté à la violence de l'incendie

IVR53_20232200473NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure : salle située au Sud-ouest, vestiges d'une frise de style greco-romain en staff (plâtre) et traces de boiseries

IVR53_20232200472NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure : traces des boiseries recouvertes de graffiti

IVR53_20232200477NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure : lustre en fer forgé d'inspiration néo-gothique

IVR53_20232200478NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la citerne située au Sud-sud-est de la tour

IVR53_20232200490NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation